

Sortie de route en rase campagne

Sans défense, ni inspiration offensive, Cholet a reçu une belle correction, hier soir à Bressuire, face à Poitiers (61-87). Il y a du travail, beaucoup de travail pour Kunter et ses hommes.

Il est doux le bocage deux-sévrien en cette fin d'été. Il y fait bon, malgré les nuages. Les Choletais, eux, ont pris un sacré coup de froid. Dans la salle Valette, les joueurs d'Erman Kunter n'ont pas été loin du ridicule contre les Poitevins de Rudy Nelhomme. Les jambes dures, le souffle court et les idées éteintes, il n'en fallait pas plus pour que Wiggins et ses partenaires soient punis par une équipe de Poitiers, qui sera - cette saison - une sérieuse prétendante à la montée en Pro A.

« C'est pas bon »

Décapité par les absences de la super-star Nando De Colo (lire par ailleurs), de Claude Marquis et de Rodrigue Beaubois - soit trois de ses cartes maîtresses - Cholet Basket n'avait pas les armes suffisantes pour contrecarrer la fougue poitevine. Mais tout de même : - 26 au buzzer final (61-87), ça fait tâche. Même en

l'absence de ses leaders, même en pleine préparation physique. Que l'attaque soit grippée à ce stade-là de la préparation, on veut bien, mais quelle lâcheté défensive...

« C'est pas bon, lâchait un rien désabusé, Erman Kunter, à la sortie du match. On avait répété des choses avant de venir et ça n'a pas marché. On n'y était pas. Dans l'agressivité défensive, c'était mauvais. À la mi-temps, on prend déjà 45 points... » Le chiffre fait mal et cadre mal avec les principes de maître Kunter. Hier soir, ses joueurs lui ont vite donné la migraine, surtout qu'en face, on jouait du poignet avec une adresse parfois insolente (8-17, 7').

Des recrues en clair-obscur

C'était le début d'un long chemin de croix pour un Cholet Basket à côté de la plaque. « Mais qu'est-ce que je peux faire, moi ? À l'entraînement, on ne peut toujours pas travailler les oppositions à cinq contre cinq. Aujourd'hui, je n'ai pas dix joueurs. Alors, on travaille la physique, les fondamentaux... Je vous le dis : on a deux semaines de retard dans la préparation. » En retard, voilà le maître mot, hier soir, à Bressuire. Dans l'intention, l'agressivité et au score : 19-32 (16'), 31-51 (22'), 44-70 (28')... Et pendant ce temps, le pivot Gary Florimont, l'intérieur choletais... prêt à Poitiers, se rappelait au bon souvenir des Mauges (10 points à la pause). Bref, quand rien ne va, tout part décidément de travers. Dans ce contexte, les recrues n'ont - forcément - pas fait une grosse



Bressuire, hier soir. Wiggins et les Choletais ont pris le bouillon. À Rezé, demain, ils devront montrer un autre visage afin de se rassurer

impression. Mais attention, il serait bien cavalier de les juger sur un tel match. « Ils sont encore un peu perdus », notait d'ailleurs Erman Kunter, cigarette à la main dans la nuit bressuiraise. Ne pas tout jeter, non, surtout pas. Le coup d'envoi de la Pro A, ce n'est que dans un mois.

« Loin de nos objectifs »

Mais en attendant, le silence du vestiaire choletais, hier soir, alors que les spectateurs rentraient tranquillement à la maison, était quelque part symptomatique. Et révélateur

d'une fessée qui avait du mal à passer... « Peut-être qu'on n'était pas assez motivés, qu'on les a pris à la légère, tente d'expliquer Thomas Larrouquis. On s'est complètement raté et on

est loin de nos objectifs. Il faut se rattraper dès samedi. » Ça sera contre l'Hermine de Nantes, à Rezé. Là, il faudra monter autre chose. Tout de même !

Freddy REIGNER

Cholet-Poitiers : 61-87

M-T : 28-45 (15-20, 13-25, 19-25, 14-17). Spectateurs : 900. Arbitres : M.M Seureau et Delauné.

CHOLET BASKET : Mokongo (8), Larrouquis (8), Lee (13), Bahrami (9), Falker (8), puis Wiggins (2), Séraphin (7), Ido-

ménée (4), Ho You Fat (2). **Entraîneur** : Erman Kunter.

POITIERS : Wright (9), Maynier (9), Younger (11), Guillard (7), Constantin (11), puis Florimont (9), Zahoui (1), Baikoua (6), Devehat (8), Kanté (10). **Entraîneur** : Rudy Nelhomme.

Basket-ball

Cholet doit encore poser les fondations

Préparation. Cholet - Poitiers (Pro B) : 61-87. Dominé partout, en quête de liant, et orphelin de ses internationaux, CB a encore du boulot.

Cholet demeure en plein chantier. Le constat s'imposa de lui-même hier soir face à une formation poitevine très peu remodelée à l'inter-saison, où les automatismes sont huilés comme les meilleures mécaniques. L'équipe de la Vienne n'ambitionne-t-elle pas, d'ailleurs, de jouer les grosses cylindrées dans cette Pro B qu'elle faillit bien quitter pour l'élite la saison dernière, après un bail de seulement quelques mois dans l'antichambre de l'élite ? Ruddy Nelhomme se défend bien de tirer des plans sur la comète (on ne se refait pas !), mais l'ex-technicien choletais n'a pas renouvelé sa confiance pour jouer les faire-valoir. Et encore, la formation de Pro B était-elle privée hier soir de « speedy » Gomez, scotché sur le banc à cause d'une déchirure...

Bref, l'équipe des Mauges, profondément remaniée elle, est tombée hier soir sur un adversaire déjà en vitesse de croisière, même s'il n'a repris l'entraînement que depuis quinze jours. Athlétiquement, collectivement, la différence fut donc criante avec ces Choletais privés de leur colonne vertébrale. L'axe De Colo - Marquis, qui fait actuellement les beaux jours de l'équipe de France, fait cruellement défaut à CB, bien en peine pour attaquer cette zone poitevine hier soir (5-9, 5' puis 8-19, 7'). Le relais de Beaubois, qui reprendra l'entraînement collectif la semaine prochaine, manque lui aussi cruellement sur le poste 1.

A des années-lumière de la belle, et prometteuse, combativité affichée contre Le Mans (53-55) la semaine dernière, les joueurs des



Bahrami et les Choletais sont loin d'être au point.

Mauges apparurent bien dilettantes pour endiguer le flux et reflux de la marée poitevine. Fantomatique en défense, particulièrement maladroit sous les cercle poitevin, Cholet se chercha vainement un leader hier soir pour prendre le taureau par les cornes (17-30, 15').

Et comme, en plus de la passivité défensive choletaise, Poitiers s'avéra d'une adresse ébouriffante, l'écart continua à se creuser en toute logique (31-54, 24'), malgré les rotations version grand braquet orchestrées par Erman Kunter.

Jamais entré dans le match (parce que malgré les apparences, il y avait bien match hier soir), Cholet

laissa filer une rencontre dont le principal enseignement s'impose de lui-même : beaucoup reste à faire !

Ch. M.

Cholet - Poitiers : 61-87 (15-20, 13-25, 19-25, 14-17). 900 spectateurs.

CHOLET : Mokongo, 8 points ; Larrouquis, 8 ; Lee, 13 ; Bahrami, 9 ; Falke, 8 puis Idoménee, 4 ; Ho you Fat, 2 ; Wiggins, 2 ; Séraphin, 7.

POITIERS : Wright, 9 ; Maynier, 9 ; Younger, 11 ; Guillard, 7 ; Costentin, 11 puis Florimont, 9 ; Zahoui, 1 ; Baikoua, 6 ; Dévehat, 8 ; Kante, 10.